Spironolactone pour traiter l'acné féminine : une bonne alternative ?



La spironolactone, diurétique épargneur du potassium, est largement utilisée hors AMM, pour le traitement de l'acné chez les femmes. Cette prescription est fondée sur les propriétés anti-androgéniques de la molécule. Les revues systématiques soulignent toutefois le manque d'essais randomisés sur lesquels s'appuyer, le plus grand essai disponible jusqu'à présent incluant seulement 34 participantes.

Le *British Medical Journal* publie les résultats d'un nouvel essai randomisé multicentrique de phase 3, en double aveugle, incluant 410 femmes de plus de 18 ans, présentant une acné vulgaire depuis au moins 6 mois et candidates à une antibiothérapie per os. Les unes (n = 201) recevaient 50 mg de spironolactone par jour, pendant les semaines 1 à 6, puis, si la tolérance était bonne, 100 mg par jour jusqu'à la fin de la semaine 24. Les autres (n = 209) recevaient le placebo pendant la même période. Les participantes pouvaient utiliser un traitement topique en complément. Le critère principal de jugement était le résultat au score spécifique Acne-QoL, dans ses items « symptômes » à la semaine 12. Les critères secondaires étaient le même score à la semaine 24, l'appréciation de l'évolution par le patient lui-même, l'évaluation du succès du traitement par le praticien, et enfin les effets indésirables.

Publicité

Supériorité de la spironolactone

Les données recueillies par le score Acne-QoL révèlent une amélioration de l'acné dans les deux groupes, supérieure toutefois dans le groupe traité par spironolactone. A 12 mois, le score moyen à la « sous-échelle symptômes » du score Acne-QoL est de 19,2 dans le premier groupe et de 17,8 dans le groupe placebo, soit une différence moyenne de 1,27 (intervalle de confiance à 95 % 0,07 à 2,46), après ajustement pour plusieurs variables. Cette différence est certes faible, mais statistiquement significative. La différence s'accentue au fil du temps et atteint 3,45 en moyenne à 24 semaines (2,16 à 4,75).

Les auto-évaluations et les avis des praticiens sont aussi en faveur de la spironolactone et les auteurs estiment à 5 le nombre de patientes à traiter pour obtenir une amélioration après 24 semaines.

En ce qui concerne les effets indésirables du traitement, la seule différence significative entre les groupes concerne les céphalées, plus fréquentes dans le groupe sous spironolactone. Plus de 95 % des participantes ont toléré le traitement et ont pu passer à la dose quotidienne de 100 mg après 6 semaines. La compliance était correcte dans les deux groupes.

Le suivi de la fonction rénale et de la kaliémie ne serait pas nécessaire

Pour les auteurs, cet essai montre l'efficacité, la sécurité d'utilisation et la bonne tolérance de la spironolactone chez les femmes présentant de l'acné. Ils estiment que son association avec un traitement topique pourrait réduire à long terme les prescriptions d'antibiothérapie orale et diminuer ainsi les risques de résistance bactérienne. Ils considèrent que, si le contrôle de la fonction rénale et du taux de potassium est utile avant de commencer le traitement, leur surveillance ne serait pas nécessaire par la suite.

Malgré les mises en garde à chaque consultation, 7 grossesses sont survenues pendant l'essai, entrainant l'interruption du traitement. Les auteurs estiment le risque tératogène de la spironolactone moindre que celui des tétracyclines per os ; il ne nécessiterait pas selon eux d'exigence spécifique en termes de contraception. Notons que le Centre de Référence des Agents Tératogènes stipule qu' « en cas d'exposition entre 8 et 17 semaines d'aménorrhée, bien que le risque soit uniquement théorique, l'examen échographique des organes génitaux externes sera de principe particulièrement attentif chez les fœtus masculins ». *

Rappelons enfin que la spironolactone n'a pas d'AMM dans cette indication.

Dr Roseline Péluchon

RÉFÉRENCES

*CRAT – Spironolactone – Grossesse et allaitement

- https://www.lecrat.fr/articleSearchSaisie.php?recherche=spironolactone

Santer M et coll. : Effectiveness of spironolactone for women with acne vulgaris (SAFA) in England and Wales: pragmatic, multicentre, phase 3, double blind, randomised controlled trial.

BMJ2023;381:e074349. doi.org/10.1136/bmj-2022-074349

Copyright © http://www.jim.fr